



**HAL**  
open science

## L'infinifif du verbe

Marie-Noëlle Roubaud

► **To cite this version:**

Marie-Noëlle Roubaud. L'infinifif du verbe. Pratiques : linguistique, littérature, didactique, 1998, 100 (1), pp.7 - 22. 10.3406/prati.1998.1849 . hal-01925301

**HAL Id: hal-01925301**

**<https://amu.hal.science/hal-01925301>**

Submitted on 16 Nov 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

## L'infinifitif du verbe

Marie-Noëlle Roubaud

### Résumé

L'école présuppose que le lien entre une forme conjuguée et son infinitif est antérieur à l'apprentissage scolaire, du moins c'est ce qu'indiquent les exercices dans les manuels scolaires. Une enquête, menée auprès d'une centaine d'enfants de 7 à 11 ans de différents milieux, met en lumière les procédures employées par les élèves pour résoudre la tâche qui est de produire un infinitif à partir d'une forme verbale donnée. Cette mise en paradigme n'est pas du tout évidente et à l'écrit, c'est le procédé mécanique qui domine, amenant l'élève à produire des formes qu'il ne prononcerait jamais. Le test oral montre que l'enfant recourt à la morphologie du verbe pour trouver l'infinitif, avec des succès plus ou moins grands selon les lexèmes. L'enquête met en évidence que, pour falloir, il existe un véritable « trou » dans le domaine de la relation morphologique.

---

### Citer ce document / Cite this document :

Roubaud Marie-Noëlle. L'infinifitif du verbe. In: Pratiques : linguistique, littérature, didactique, n°100, 1998. pp. 7-22;

doi : <https://doi.org/10.3406/prati.1998.1849>

[https://www.persee.fr/doc/prati\\_0338-2389\\_1998\\_num\\_100\\_1\\_1849](https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1998_num_100_1_1849)

---

Fichier pdf généré le 13/07/2018

## L'INFINITIF DU VERBE

---

Marie-Noëlle ROUBAUD

Le lien entre les formes du verbe et l'infinitif, base de la lemmatisation, est considéré comme élémentaire. Quand apprenons-nous à relier un verbe conjugué à une forme d'infinitif ? Connaissons-nous l'infinitif des verbes avant que l'école nous l'enseigne ?

Ces questions sont rarement posées. Nous avons essayé, pour y répondre, d'observer le comportement d'enfants de 7 à 11 ans, avec à la fois une longue expérience d'enseignement primaire et une formation linguistique.

L'école enseigne aux enfants la conjugaison des verbes dès l'âge de 7 ans (1). Cet enseignement se fait par écrit, et l'identification de l'infinitif y joue un rôle central :

Conjugué au présent de l'indicatif (2) : Maman (tricoter) un pull. Tu (corriger) un devoir...  
Accorde les verbes au présent de l'indicatif (3) : Les classes de neige (partir) lundi.

Les enseignants conviennent volontiers que les enfants peuvent faire des erreurs orthographiques dans l'identification de l'infinitif, comme :

nous balayons	—	balaiyer, baléyer
il doivent	—	devoire
il bat	—	batre

Mais il semble que, selon l'opinion la plus répandue, ils s'attendent à ce que les élèves relient sans erreur les formes conjuguées à leur infinitif. Or ce lien, comme va le montrer cet article, n'est pas évident.

---

(1) Les Instructions Officielles proposent toute une liste de verbes et de temps à connaître à l'école primaire.

(2) Exemples extraits de : COCHAIS, Y., 1983, *Cahier de conjugaison*, CE1, Editions de l'Ecole.

(3) Exemple extrait de : DUPRE, J.-P., OLIVE, M. et SHMITT, R., 1988, *La balle aux mots*, CM2, Nathan.

# 1. L'EXPÉRIMENTATION

## 1.1. Présentations usuelles

Dans la première classe de l'école primaire, celle des 6-7 ans, la notion de verbe n'est qu'implicite et ne donne lieu à aucune « leçon » particulière. Ce n'est que dans la classe des enfants de 7-8 ans que l'infinitif du verbe est présenté sous l'appellation de « nom du verbe ». A partir de ce moment-là, il sera toujours question de mettre en relation un verbe conjugué à une forme d'infinitif ou inversement.

C'est parce que cette mise en relation a été faite (d'une façon implicite) que l'apprentissage de la conjugaison va se faire tout au long de la scolarité primaire de l'élève. Le nombre de temps et le nombre de verbes à apprendre augmentent progressivement de 7 à 11 ans. Mais dès 8 ans, l'enfant sait, l'école lui ayant appris, qu'à toute forme conjuguée qui lui est présentée correspond obligatoirement un infinitif, si bien qu'il répondra à cet âge-là « quelque chose », quitte à inventer un infinitif, comme nous allons l'observer.

Dans toutes les grammaires consultées, pour les classes de l'école primaire, nous n'avons trouvé que des exercices de mise en relation d'une forme conjuguée avec son infinitif et aucun exercice sur la morphologie verbale, qui aurait pourtant amené l'enfant à regrouper des formes comme *meurent/mourir, peuvent/pouvoir*. Cette option prise par l'enseignement grammatical présuppose que la connaissance de l'infinitif est antérieure à l'apprentissage scolaire.

## 1.2. Enquête personnelle

### 1.2.1. La population

L'enquête a été effectuée auprès d'une centaine d'enfants de 7 à 11 ans, dont la langue maternelle est le français, dans des classes d'une même école primaire :

- classe des 7-8 ans : cours élémentaire première année (CE1)
- classe des 8-9 ans : cours élémentaire deuxième année (CE2)
- classe des 9-10 ans : cours moyen première année (CM1)
- classe des 10-11 ans : cours moyen deuxième année (CM2)

Nous sommes allé vérifier nos résultats auprès d'enfants d'une autre classe de CE1, située dans une Zone d'Education Prioritaire (Z.E.P.), c'est-à-dire comprenant des élèves en échec scolaire. Quelques relevés provenant de cette classe seront identifiés sous la tranche d'âge 7-8 ans, suivie d'un astérisque.

### 1.2.2. Les trois questionnaires

Trois types de questionnaires ont été proposés aux enfants, dont deux ont été réalisés à l'écrit et un à l'oral.

Le questionnaire A proposait aux élèves, de toute tranche d'âge, de relier par écrit une liste de formes conjuguées à leur infinitif. Il a été conçu pour évaluer la compétence des enfants à relier une forme verbale à son infinitif. Il ne contenait que des verbes de grande fréquence. Il comptait 27 formes conjuguées au pré-

sent, apparaissant sans contexte et accompagnées d'un sujet personnel *je, nous, vous, il, ils*. Il se présentait sous forme d'un tableau de ce type (cf. Annexe A) :

	infinitif
nous jouons	jouer
nous balayons	
ils lisent	
je peux	

Le questionnaire B rappelait le précédent mais les formes conjuguées étaient placées dans un contexte, à l'écrit. Suite aux mauvais résultats obtenus au questionnaire A, nous avons fait l'hypothèse que la tâche à effectuer devait être facilitée si les formes conjuguées étaient replacées dans un contexte. Le test ne comptait que 12 verbes, ceux qui avaient fait difficulté dans le questionnaire A. Il n'a été proposé qu'aux enfants de 7 à 9 ans car c'est parmi ces deux tranches d'âge (7-8 ans) et (8-9 ans) que nous avons relevé le plus grand nombre d'erreurs. Il se présentait sous la forme de 12 courtes phrases, dont le lexique était connu de tous les enfants :

1. Ils doivent manger à la cantine.
2. Tu peux me répondre.
3. Vous dites des bêtises.
4. Ils font leurs devoirs.
5. Ils prennent le bus.
6. Il sait sa leçon.
7. Je suis à l'école.
8. Il faut un livre bleu.
9. Ils vont à l'école.
10. Maman bât des œufs.
11. Ils cousent à la machine.
12. Ils veulent un bonbon.

Le questionnaire C était d'un tout autre type. Il se passait oralement avec l'expérimentatrice. Il a été conçu après analyse faite des résultats aux questionnaires écrits A et B. Nous avons choisi de faire passer ce test aux enfants qui avaient obtenu les moins bons scores de réussite aux deux tests précédents. Ce sont surtout les enfants de 7-8 ans et de 8-9 ans qui ont rencontré le plus de problèmes d'identification des infinitifs par écrit si bien que ce test oral a été effectué par 50 enfants dont 26 enfants de 7-8 ans (6 de la classe de Z.E.P.), 21 enfants de 8-9 ans (CE2) et 3 enfants de 10-11 ans (CM2). Les énoncés (figurant en annexe B) ont été créés sur ce modèle syntaxique :

vous ne dites pas encore des bêtises mais vous allez bientôt ?

Avant de commencer le test, l'enseignante proposait aux enfants quatre exemples avec des verbes du premier groupe (*jouer, manger, laver, ranger*) et les élèves étaient ensuite testés sur 30 formes verbales (cf. Annexe B). Celles-ci ont été choisies parmi les formes qui avaient posé des problèmes d'identification dans les tests graphiques et d'autres ont été ajoutées sur la base des difficultés induites par la morphologie du verbe en français.

## 2. LES RÉSULTATS

### 2.1. Les deux questionnaires écrits A et B

#### 2.1.1. Présentation générale

Au fur et à mesure de la scolarité de l'enfant, l'identification d'un infinitif à partir de la forme conjuguée d'un verbe s'améliore. En ce qui concerne les résultats de nos classes à partir des formes écrites isolées (questionnaire A), à 7-8 ans moins de la moitié seulement des enfants identifient correctement l'infinitif d'un verbe alors qu'à 10-11 ans, les résultats sont exacts pour presque l'ensemble des élèves. Ces résultats vont de pair avec ceux des « non-réponses », cas où aucune réponse n'a été donnée par l'enfant.

Avec les formes écrites en contexte (questionnaire B), les scores de réussite varient très peu. On peut toutefois constater que les « non-réponses » augmentent dans la classe des 7-8 ans alors qu'on s'attendait à ce qu'elles diminuent : certains enfants n'ont toujours rien répondu mais d'autres ont abandonné leur première réponse au test des formes isolées pour ne plus rien répondre à ce questionnaire. L'hypothèse de départ selon laquelle la mise en contexte de la forme conjuguée faciliterait la mise en relation de la forme conjuguée avec son infinitif se révèle ainsi fautive.

#### 2.1.2. Les trois méthodes de réalisation de la tâche à l'écrit

##### 2.1.2.1. Le procédé mécanique

Ce procédé consiste à ajouter uniformément « -er » (et parfois « -ier ») pour obtenir l'infinitif du verbe. C'est le plus massivement suivi par tous les élèves, quel que soit leur âge, et prioritairement chez les enfants de 7 à 9 ans pour plus d'un quart des verbes. Ce procédé est surtout flagrant dans le questionnaire A des 27 formes isolées. Mais le cas extrême a été d'ajouter « -er » sur la forme proposée, telle qu'elle est donnée dans le test. Nous savons très bien que ces formes écrites ne sont jamais prononcées par les enfants. Cette stratégie s'est retrouvée encore plus accentuée chez les enfants de 7-8 ans de la classe de Z.E.P. observée et a donné lieu à de nouvelles formes (signalées par le signe \* dans les exemples). Nous avons ainsi obtenu à partir de :

il bat	bater, batter (tout âge) (4)
il met	meter, metter (tout âge)
ils font	fonter (7-8 ans)
il sait	saiter (7-8 ans, 8-9 ans)
il faut	fauter (8-9 ans)
je suis	suiser (7-8 ans, 8-9 ans)
je peux	peuxer (7-8 ans, 8-9 ans)
ils lisent	lisenter (7-8 ans*)
ils vont	vonter (7-8 ans*)
nous fuyons	fuyonser (7-8 ans*)
nous croyons	croyonser (7-8 ans*)

(4) Les résultats indiquent les formes obtenues et la tranche d'âge dans laquelle elles ont été produites.

nous avons	avonser (7-8 ans*)
je crois	croiser (7-8 ans*)

Le plus souvent, les enfants ont ajouté « -er » ou « -ier » sur une forme graphique de base, longue ou courte, en enlevant la désinence graphique de personne, sans aucune correspondance avec ce qu'ils peuvent prononcer. Nous avons obtenu ces réponses à partir de la forme graphique longue du verbe à laquelle a été rajoutée la finale « -er » ou « -ier » :

ils lisent	liser (tout âge)
ils plaisent	plaiser (tout âge)
ils écrivent	écrire (tout âge)
ils vivent	viver (tout âge)
vous perdez	perder (tout âge)
nous avons	aver (tout âge)
ils prennent	prener (tout âge), prener (7-8 ans)
nous venons	vener (tout âge), venier (7-8 ans)
nous sentons	senter (tout âge), sentier (7-8 ans)
nous croyons	croyer (tout âge), croiyer, croyiller (7-8 ans)
nous fuyons	fuyer (tout âge), fuier (8-9 ans)
vous dites	diter (7-8 ans)
ils doivent	doiver (7-8ans, 8-9 ans), doivier (8-9 ans)
ils veulent	veuler (7-8 ans, 8-9 ans), veuller (7-8 ans)
ils voient	voier, voiller (7-8 ans, 8-9 ans), voiyer (10-11 ans)

D'autres enfants, mais surtout à l'âge de 7-8 ans, ont proposé des réponses à partir de la forme graphique courte du verbe à laquelle ils ont ajouté la finale « -er » :

il sait	ser (7-8 ans)
je suis	ser (7-8 ans)
il met	mer (7-8 ans)
je peux	per (7-8 ans)
je peux	peuer (7-8 ans)
nous fuyons	fyer (7-8 ans*)
nous balayons	baler (7-8 ans*)
ils font	foner (7-8 ans, 8-9 ans)
ils vivent	vier (8-9 ans)
il bat	baer (8-9 ans)
ils vont	voner (8-9 ans)
vous perdez	per (10-11 ans)
ils écrivent	écrier (10-11 ans)
je crois	croier (tout âge)

Quelques enfants ont aussi ajouté la graphie « -er » sur une autre base verbale que celle qui était proposée :

il sait	saver (tout âge)
je peux	pouver (tout âge), peuver, pourer (8-9 ans)
vous dites	diser (tout âge), direr (8-9 ans)
ils veulent	vouler (tout âge), voudrer (9-10 ans)
je crois	croirer (7-8 ans)
je suis	suiver, serer (7-8 ans)
ils font	feser (7-8 ans, 8-9 ans)
il faut	faudrer, faler (7-8 ans), faller (10-11 ans)
ils doivent	dever (8-9 ans, 9-10 ans, 10-11 ans)
nous fuyons	fuyrer (8-9 ans)

vous perdez	perdrer (8-9 ans)
ils prennent	prendre (8-9 ans)
ils écrivent	écrire (10-11 ans)
ils plaisent	plairer (10-11 ans)

Nous avons aussi obtenu à l'écrit d'autres formes en « -er », telles que :

il sait	saiver (7-8 ans)
ils vont	vonaler (7-8 ans)
nous balayons	baleryer, balerller, baleriller, balayoner (7-8 ans)
ils doivent	doirer (10-11 ans)

Selon le même procédé mécanique, les enfants ont constitué des infinitifs en « re », « oir(e) » et « ir(e) », dont certains ne se retrouvent que dans la classe de Z.E.P. :

*infinitifs en « -re »*

il sait	saire (7-8 ans)
nous fuyons	fure (7-8 ans)
je crois	crore (9-10 ans)
nous croyons	crore (9-10 ans)

*infinitifs en « -oir(e) »*

ils doivent	doire (tout âge), doir (10-11 ans)
ils veulent	veuloir (7-8 ans)

*infinitifs en « -ir(e) »*

ils plaisent	plaisir (tout âge)
il bat	batir, batire (tout âge)
ils veulent	voulouir (7-8 ans*)
ils vivent	vir (7-8 ans*)
nous fuyons	fuyir (10-11 ans)

Ce sont surtout les verbes  *falloir*  et  *devoir*  qui ont obtenu le moins bon score de reconnaissance dans toutes les classes (dont aucune réponse juste dans la classe de Z.E.P.) et le plus grand nombre de non-réponses. Pour  *falloir* , nous avons obtenu de un quart de non-réponses dans les classes des 7 à 8 ans à un dixième de non-réponses chez les 10-11 ans. Pour  *devoir* , il y a eu de un quart de non-réponses dans les classes des 7 à 8 ans à un cinquième de non-réponses chez les 10-11 ans. La production d'un infinitif a donné des formes variées pour ces deux verbes :

pour  *falloir*

il faut	faire (tout âge)
	faler (7-8 ans), faller (10-11 ans)
	fauter (7-8 ans, 8-9 ans)
	faudrer, fadrer, faidrer (7-8 ans)
	feter (8-9 ans)
	fuir (9-10 ans)

pour  *devoir*

ils doivent	dever (tout âge)
	doire (tout âge), doir (10-11 ans)
	doiver (7-8 ans, 8-9 ans), doivier (8-9 ans)
	doirer (10-11 ans)

Il n'en a pas été de même pour les verbes  *avoir*  et  *être*  qui ont obtenu un



meilleur pourcentage de réussite dans toutes les classes . Nous pouvons supposer que c'est le rang de fréquence élevé de ces deux verbes qui a atténué le procédé mécanique d'identification mais nous savons aussi que ce sont les deux premiers verbes que l'enfant apprend à l'école, dès l'âge de 7 ans. Cet apprentissage scolaire est tellement prégnant que pour le verbe *être*, deux élèves seulement (sur plus d'une centaine) ont fait correspondre à la forme *je suis* l'infinifit *suivre*.

Les résultats que nous venons d'exposer montrent combien il est difficile pour un enfant, surtout entre 7 et 9 ans, de relier par écrit une forme conjuguée à son infinitif. En effet, être capable de produire un infinitif d'après une forme conjuguée c'est réussir à établir un paradigme entre cette forme et l'infinifit, comme pour cet exemple :

ils doivent
devoir

A l'écrit, l'enfant pour s'acquitter de sa tâche a recours massivement à un autre procédé, le procédé mécanique, qui consiste à ajouter la graphie « - er » sur la forme verbale :

ils doivent
doiver

Ce recours au procédé mécanique montre l'échec du paradigme. L'hypothèse selon laquelle l'enfant réussit tout de suite à relier une forme conjuguée à son infinitif est fautive. Cet échec s'est retrouvé dans le questionnaire B, des formes en contexte. Comme l'ont montré les résultats globaux, les scores de réussite ne sont pas meilleurs. La forme verbale prise dans un énoncé n'aide pas obligatoirement à cette tâche. Cela nous montre la « perversité » de ces tests graphiques qui font produire, même dans les classes d'âge le plus élevé, des formes que les enfants ne prononceraient jamais. Il y a un décalage entre ce que l'enfant écrit et ce qu'il dit. C'est surtout entre 7 et 9 ans que la plus grande diversité de formes et donc le plus grand nombre d'erreurs apparaît. Nous pensons qu'à partir de 9 ans, l'apprentissage scolaire dans le domaine de la conjugaison s'installe et impose à l'élève, même à l'écrit, une réponse qui ne peut plus être que mécanique mais qui tient compte de nombreux facteurs qui sont du domaine scolaire comme l'apprentissage de la conjugaison et qui appartiennent aussi au domaine propre à l'enfant : l'usage qu'il a des verbes, sa maturation...

Le procédé mécanique, s'il est le plus évident dans les questionnaires A et B, n'est pas le seul à la disposition de l'enfant. Nous avons rencontré deux autres procédés de réalisation de la tâche à l'écrit.

### 2.1.2.2. Le procédé synonymique

Il consiste à choisir pour infinitif un autre lexème verbal, apparenté du point de vue du sens à la forme verbale proposée, synonyme en fait de celui recherché. Nous n'en avons rencontré que quelques exemples dont certains dans la classe des 7-8 ans de Z.E.P. (signalés par un astérisque) mais leur présence montre l'importance que l'enfant accorde au sens véhiculé par le lexique (5). C'est ainsi que

(5) Ce procédé synonymique est le même chez les adultes qui à l'énoncé « ce chapeau te sied » indiquent comme infinitif *aller* et non *seoir*. Nous le retrouvons dans le cas de la recherche du passé simple d'un verbe (exemples : choir — chuta, cuire — cuisina), cf. bibliographie.

quelques enfants ont choisi pour infinitif un autre lexème verbal, parfois plus normatif comme *mourir* :

vous crevez	éclater (7-8 ans), mourir (9-10 ans)
nous venons	aller (tout âge), arriver (7-8 ans*)
ils voient	regarder (7-8 ans*)
vous dites	parler (7-8 ans*)

### 2.1.2.3. Le procédé syntagmatique

Ces tests ont montré un autre type de réponse, que nous avons appelé « le procédé syntagmatique ». Il consiste, pour produire l'infinitif demandé, à construire un syntagme en remplaçant la forme conjuguée dans une unité de sens selon ce modèle :

forme proposée	+	infinitif	=	unité de sens
<i>ils veulent</i>	+	<i>avoir</i>	=	<i>ils veulent avoir</i>

L'infinitif obtenu n'est évidemment pas celui attendu comme le prouvent ces propositions :

ils veulent	avoir (7-8 ans)
je peux	faire (7-8 ans, 8-9 ans)
il faut	faire (tout âge), fuir (9-10 ans)
ils vont	venir (tout âge), être (tout âge), faire (7-8 ans*), croire (7-8 ans*), vouloir (9-10 ans)

Ce procédé illustre le fait que l'enfant, pour s'acquitter de sa tâche, reconstruit un syntagme ayant du sens. C'est pour cette raison que nous avons envisagé de bâtir un troisième questionnaire réalisé oralement qui prendrait en compte la dimension syntagmatique. Nous avons misé sur le succès de ce procédé auprès des enfants, après avoir constaté l'échec du procédé paradigmatique mis en évidence par le recours massif au procédé mécanique. Nous étions alors persuadé que c'est seulement avec ce test oral que nous allions pouvoir mesurer la compétence des enfants à relier une forme conjuguée à son infinitif.

Le questionnaire a été bâti de telle façon (*cf.* Annexe B) que l'enfant ne puisse recourir au procédé mécanique. Le sens qui courait d'un bout à l'autre de l'énoncé, du fait de la polarité contraire des deux constructions verbales sur l'axe syntagmatique, devait fournir à l'enfant l'occasion de produire l'infinitif demandé :

vous ne dites pas encore des bêtises mais vous allez bientôt ?

## 2.2. Le questionnaire oral

### 2.2.1. Le recours à la morphologie

Ce test a permis de découvrir les problèmes morphologiques rencontrés par l'enfant qui sont :

– de retrouver la consonne ou la semi-voyelle (ex. 5) qu'on n'entend pas, comme dans cet exemple

elle ne **bat** pas encore les œufs mais elle va bientôt les **battre**

ex 3	/ba/	/bat-r/
ex.12	/fɔ̃/	/fɔ̃d-r/
ex.13	/sɥi/	/sɥiv-r/
ex.15	/plø/	/ploev-war/
ex.5	/netwa/	/netwaj-e/

– de supprimer la consonne ou la semi-voyelle (ex.10 et 24) qui disparaît à l’infinitif, comme dans cet exemple

ils n’**écrivent** pas encore à leurs parents mais ils vont bientôt leur **écrire**

ex.18	/ekriv/	/ekri-r/
ex.22	/dezobeis-ɔ̃/	/dezobei-r/
ex.23	/kɔ̃strɥiz/	/kɔ̃strɥi-r/
ex.29	/pl z/	/pl -r/
ex.1	/dit/	/di-r/
ex.4	/kuz/	/kud-r/
ex.10	/fɥij-e/	/fɥi-r/
ex.24	/vwaj-ɔ̃/	/vwa-r/

– de trouver la bonne voyelle, comme dans cet exemple

tu ne **reçois** pas encore ton journal mais tu vas bientôt le **recevoir**

ex.21	/rəswa/	/rəsəv-war/
ex.27	/dwa/	/dəv-war/
ex.11	/voel/	/vul-war/
ex.25	/moer/	/mur-ir/
ex.26	/byv-ɔ̃/	/bwa-r/
ex.16	/tjɛ/	/tən-ir/
ex.20	/lɛv/	/ləv-e/
ex.9	/sɛɛ/	/sav-war/
ex.7	/prɛɛn/	/präd-r/
ex.17	/krɛɛɲ-e/	/krɛd-r/
ex.6	/fo/	/fal-war/
ex.30	/ /	/av-war/
ex.2	/f /	/fɛ -r/

– de trouver la bonne désinence

ex.19	/krwa/	/krwa-r/
ex.28	/sufɾ/	/sufɾ-ir/

– de trouver un supplétisme

ex.8	suis	être
ex.14	vont	aller

Ce test oral a permis à certains enfants, parmi les 50 testés, de produire deux ou trois infinitifs à la suite si bien que, si nous comptabilisons les bonnes réponses en tenant compte de l’ensemble de ces productions, nous obtenons pour certains verbes de très bons scores de réussite :

nombre de réponses justes	infinitifs normatifs produits
50	aller, aller, battre, boire, construire, croire, dire, écrire, faire, fondre, lever, nettoyer, pleuvoir, souffrir, suivre, voir
49	prendre, savoir
48	être, mourir, tenir
45	craindre
44	coudre
43	plaire
42	recevoir
41	désobéir
38	fuir
36	vouloir
27	falloir
26	devoir

Mais certains de ces infinitifs normatifs ont parfois été produits avec une certaine hésitation qui rend compte des problèmes de morphologie dont nous venons de parler. Certains d'entre eux ont même donné lieu à des commentaires de la part de l'enfant, déclarant : « qu'il ne sait pas le début du verbe » (cas de *meurs*, *plaisent*), ou « qu'il ne comprend pas le verbe » (cas de *fuyez*), ou « qu'il ne sait pas prononcer le verbe » (cas de *désobéissons*). Voici les hésitations produites :

*parmi les 26 enfants de 7-8 ans*

cousent	cous- coudre (1 enfant)
sait	sevoir savoir (1 enfant)
fuyez	fui- fuir (1 enfant)
buvons	boi- boire (1 enfant)
désobéissons	dé- désobéir (1 enfant)
	désobéi- désobéiss- désobéir (1 enfant)
meurs	meurir mourir (1 enfant)
craignez	craign- craindre (2 enfants)

*parmi les 21 enfants de 8-9 ans*

meurs	meu- mourir (1 enfant)
craignez	craign- craindre (1 enfant)
suit (suivre)	sui- suivre (1 enfant)
pleut	pleu- pleuvoir (1 enfant)
lève	lèv- lever (1 enfant)
plaisent	plais- plaire (1 enfant)

*parmi les 3 enfants des 10-11 ans*

désobéissons	obéir déobéir désobéir (1 enfant)
--------------	-----------------------------------

D'autres infinitifs non normatifs ont également été produits par certains enfants. Le test étant oral, les transcriptions des formes fautives ne peuvent être qu'approximatives (le nombre d'enfants ayant produit ces formes est indiqué entre parenthèses) :

*chez les enfants, toute tranche d'âge*

dois	doire (17), doivre (2)
------	------------------------

*parmi les 26 enfants de 7-8 ans*

cousent	couser (5), cousre (1), cousser (2)
nettoies	nettoir (3)
fuyez	fuyer (5), fuirer (1)
tiens	tiendre (3)
craignez	craigner (3)
reçois	reçoir (10), recevoir (4), reçooyer (1)
désobéissons	désobéisser (1), dessoir (1)
meurs	meurer (1)
plaisent	plaisir (3), plaiser (2), pleser (1)

*parmi les 21 enfants de 8-9 ans*

cousent	couser (3)
bat	bailler (1), batir (1)
nettoies	nettoir (3)
fuyez	fuyer (5)
tiens	tiendre (2)
craignez	craigner (3), craignir (1)
reçois	reçoir (5), recevoir (1)
dois	dever (1)
plaisent	plaisir (1)

*parmi les 3 enfants de 10-11 ans*

dois	dever (1)
------	-----------

Avec ce test oral, il n'est plus possible de parler de procédé mécanique, les formes produites relèvent d'une recherche de l'enfant dans le domaine de la morphologie verbale. Nous ne trouvons plus à l'oral de formes aberrantes comme celles que nous avons relevées à l'écrit telles *veuxer, saïter, suiser...* car l'infinitif produit ne l'est plus sur l'axe paradigmatique mais sur la chaîne syntagmatique.

Les hésitations formulées, les reformulations montrent bien l'enfant aux prises avec les règles de la morphologie du verbe français. La connaissance de la morphologie verbale ne couvre pas tous les verbes. Ainsi *construire* ne pose aucun problème d'identification mais *plaire*, qui suit le même modèle, est plus difficile. Il en est de même pour *mourir* mieux identifié que *vouloir*. Les verbes tels que *avoir, faire, aller, être* sont bien identifiés alors que *falloir* ne l'est pas. Il est difficile d'en trouver les raisons. La fréquence des verbes n'est pas la seule explication, sinon comment justifier une meilleure réussite de *construire* plutôt que de *plaire* ou de *mourir* plutôt que de *vouloir* ?

Ce sont surtout *devoir* et *falloir* qui sont le plus difficilement identifiables. Les enfants ont exprimé oralement leur désarroi face à de telles formes verbales : « je ne comprends pas le verbe », « je ne comprends pas », « je ne comprends pas le sens », « je ne comprends pas la phrase ». À l'oral comme à l'écrit, l'enfant ne met pas en relation la forme conjuguée *il faut* avec son infinitif *falloir*. Il semble que là, nous nous trouvions en présence d'un véritable « trou » dans le domaine de la relation morphologique. Pour ces verbes et pour d'autres, l'enfant a recouru au procédé syntagmatique, que nous avons identifié pour les exercices écrits.

### **2.2.2. Le recours au procédé syntagmatique**

Pour réaliser la tâche proposée, l'enfant à l'oral use également du procédé syntagmatique qui consiste à produire un infinitif tout en créant du sens sur l'axe syntagmatique. Mais comme le sens est déjà donné par la première construction ver-

bale en « *ne + verbe + pas encore* », l'enfant répond d'après une hypothèse qu'il fait sur le sens de l'énoncé. Nous avons classé les énoncés d'après les infinitifs réalisés en indiquant entre parenthèses la tranche d'âge dans laquelle ils ont été produits :

en produisant l'infinitif *faire*

- |  |                             |
|--|-----------------------------|
| (3) maman ne <b>bat</b> pas encore les œufs mais elle va bientôt                   | le faire (tout âge)         |
| (5) tu ne <b>nettoies</b> pas encore le tableau mais tu vas bientôt                | le faire (10-11 ans)        |
| (6) il ne <b>faut</b> pas encore ce livre mais il va bientôt                       | le faire (tout âge)         |
| (12) le sucre ne <b>fond</b> pas encore dans ma tasse mais il va bientôt           | le faire (10-11 ans)        |
| (13) Julie ne <b>suit</b> pas encore ce chemin mais elle va bientôt                | le faire (8-9 ans)          |
| (20) je ne <b>lève</b> pas encore la main mais je vais bientôt                     | le faire (8-9 ans)          |
| (22) nous ne <b>désobéissons</b> pas encore à nos parents mais nous allons bientôt | le faire (7-8 ans)          |
| (29) ils ne <b>plaisent</b> pas encore à la maîtresse mais ils vont bientôt        | lui faire plaisir (7-8 ans) |
| (30) ils n' <b>ont</b> pas encore leur anniversaire mais ils vont bientôt          | le faire (7-8 ans, 8-9 ans) |

en produisant l'infinitif *avoir*

- |  |                             |
|--|-----------------------------|
| (6) il ne <b>faut</b> pas encore ce livre mais il va bientôt               | l'avoir (7-8 ans, 8-9 ans)  |
| (7) les enfants ne <b>prennent</b> pas encore le bus mais ils vont bientôt | l'avoir (7-8 ans)           |
| (10) vous ne <b>fuyez</b> pas encore l'orage mais vous allez bientôt       | l'avoir (7-8 ans)           |
| (11) ils ne <b>veulent</b> pas encore cette bille mais ils vont bientôt    | l'avoir (tout âge)          |
| (21) tu ne <b>reçois</b> pas encore ton journal mais tu vas bientôt        | l'avoir (7-8 ans, 8-9 ans)  |
| (27) je ne <b>dois</b> pas encore d'argent mais je vais bientôt            | en avoir (7-8 ans, 8-9 ans) |
| (30) ils n' <b>ont</b> pas encore leur anniversaire mais ils vont bientôt  | l'avoir (7-8 ans)           |

en produisant l'infinitif *prendre*

- |   |                        |
|---|------------------------|
| (6) il ne <b>faut</b> pas encore ce livre mais il va bientôt            | le prendre (7-8 ans)   |
| (11) ils ne <b>veulent</b> pas encore cette bille mais ils vont bientôt | la prendre (tout âge)  |
| (13) Julie ne <b>suit</b> pas encore ce chemin mais elle va bientôt     | le prendre (10-11 ans) |
| (16) je ne <b>tiens</b> pas encore ce stylo mais je vais bientôt        | le prendre (8-9 ans)   |

en produisant l'infinitif *vouloir*

- |   |                        |
|---|------------------------|
| (6) il ne <b>faut</b> pas encore ce livre mais il va bientôt    | le vouloir (7-8 ans)   |
| (25) tu ne <b>meurs</b> pas encore de rire mais tu vas bientôt  | le vouloir (10-11 ans) |
| (27) je ne <b>dois</b> pas encore d'argent mais je vais bientôt | en vouloir (8-9 ans)   |

en produisant un autre infinitif

- |  |                              |
|--|------------------------------|
| (1) vous ne me <b>dites</b> pas encore des bêtises mais vous allez bientôt         | mentir (8-9 ans)             |
| (3) maman ne <b>bat</b> pas encore les œufs mais elle va bientôt                   | les touiller (8-9 ans)       |
|  | les casser (7-8 ans)         |
| (5) tu ne <b>nettoies</b> pas encore le tableau mais tu vas bientôt                | l'effacer (7-8 ans)          |
| (6) il ne <b>faut</b> pas encore ce livre mais il va bientôt                       | le lire (tout âge)           |
|  | le livrer (7-8 ans)          |
|  | le voir (7-8 ans)            |
| (9) il ne <b>sait</b> pas encore sa leçon mais il va bientôt                       | la connaître (7-8 ans)       |
|  | l'apprendre (7-8 ans)        |
| (10) vous ne <b>fuyez</b> pas encore l'orage mais vous allez bientôt               | le suivre (tout âge)         |
|  | l'entendre (7-8 ans)         |
| (12) le sucre ne <b>fond</b> pas encore dans ma tasse mais il va bientôt           | l'être (8-9 ans)             |
| (22) nous ne <b>désobéissons</b> pas encore à nos parents mais nous allons bientôt | leur obéir (7-8 ans)         |
|  | les décevoir (8-9 ans)       |
| (25) tu ne <b>meurs</b> pas encore de rire mais tu vas bientôt                     | rire (7-8 ans, 8-9 ans)      |
| (27) je ne <b>dois</b> pas encore d'argent mais je vais bientôt                    | en donner (7-8 ans, 8-9 ans) |
|  | en rendre (8-9 ans)          |

(30) ils n'ont pas encore leur anniversaire mais ils vont bientôt

en recevoir (8-9 ans)  
le fêter (7-8 ans)

Le lexème *faire* est celui qui est le plus employé dans les hypothèses sur le sens, juste devant *avoir*. Les énoncés (6) et (27) avec *falloir* et *devoir* ont donné le plus d'infinitifs différents : 7 avec *il faut* (*faire, avoir, prendre, vouloir, lire, livrer, voir*) et 5 avec *je dois* (*avoir, vouloir, donner, rendre, recevoir*), ce qui montre la difficulté que les enfants ont à mettre en relation la forme verbale de ces deux verbes avec son infinitif.

Un autre exemple de ce type a été donné par l'exemple suivant, proposé dans les consignes de passation précédant le test oral :

nous ne **lavons** pas encore notre vélo mais nous allons bientôt —

L'expérimentatrice s'attendait à obtenir comme infinitif, le verbe *laver*. Or, les trois quarts des enfants ont répondu le verbe *avoir*, certains ayant d'ailleurs exprimé oralement d'autres infinitifs tels *acheter, prendre, recevoir*. Les enfants se sont appropriés l'énoncé du point de vue sémantique, en l'interprétant ainsi :

nous ne **avons** pas encore, notre vélo mais nous allons bientôt l'avoir

## CONCLUSION

Cette expérimentation auprès d'enfants de 7 à 11 ans a montré que le lien entre une forme verbale et son infinitif n'est pas évident. Nous avons parié sur la réussite des enfants à construire par écrit un paradigme du type : forme conjuguée et infinitif correspondant, mais les tests ont prouvé que nous avons tort. Ils ont également montré, au travers de l'importance accordée au procédé mécanique, la perversité de tels exercices écrits qui font produire à l'enfant des formes qu'il ne prononcerait pas.

La mise en relation d'une forme conjuguée avec son infinitif ne peut se faire, surtout chez les enfants de 7 à 9 ans, que si l'on prend en compte la dimension syntagmatique de l'exercice. On ne peut nier l'importance de l'hypothèse que l'enfant fait sur le sens de l'énoncé ou sur la forme isolée qui lui est proposée. Le succès du procédé syntagmatique en est la meilleure illustration.

Nous n'apprenons pas à relier un infinitif à une forme conjuguée, nous cherchons dans la morphologie verbale la forme de cet infinitif, c'est ce qu'a montré le questionnaire oral. Cette recherche est d'autant plus difficile chez des enfants en difficulté scolaire. Nous avons constaté que le pourcentage de bonnes réponses n'allait pas forcément de pair avec la fréquence des verbes et c'est ainsi que le verbe *falloir* demeure jusqu'à 11 ans l'infinitif le plus difficilement identifiable.

## BIBLIOGRAPHIE

- BESSON, M-J., GENOUD, M-R., LIPP, B., NUSSBAUM, R. (1979) : *Maîtrise du français*, Office romand des éditions et du matériel scolaire.
- BLANCHE-BENVENISTE, Claire, VAN DEN EYNDE, Karel (1970) : « Essai d'analyse de la morphologie du verbe français », *Orbis*, XIX, 2, 404-429.
- BLANCHE-BENVENISTE, Claire, FERREIRO, Emilia (1988) : « Peut-on dire des mots à l'envers ? », *Archives de psychologie*, 56, 155-181.
- BLANCHE-BENVENISTE, Claire (1990) : *Le français parlé. Etudes grammaticales*, Paris, Ed. du CNRS.
- BONNET, C., TAMINE-GARDES, J., (1984) : *Quand l'enfant parle du langage*, Bruxelles, Ed. P. Mardaga.
- FONDET, Claire, (1979) : *Un enfant apprend à parler*, Dijon, Presses de l'Imprimerie Universitaire.
- KICHLER-HAGEDORN, Helga, OTHENIN-GIRARD, Christine, WECK, Geneviève (de) (1987) : *Le savoir grammatical des élèves*, Berne, Peter Lang.
- LENTIN, Laurence (1973) : *Apprendre à parler à l'enfant de moins de six ans*, Paris, Ed. ESF.
- ROUBAUD, Marie-Noëlle (1997) : « Le passé simple en français », *Studia Neophilologica*, 69, 79-93.



## ANNEXES

### ANNEXE A : Questionnaire des formes isolées

L'infinitif du verbe.

De quel verbe s'agit-il ?

nous jouons	jouer	nous sentons	
nous balayons		il sait	
ils lisent		ils rêvent	
ils plaisent		je crois	
ils écrivent		ils vont	
ils doivent		nous venons	
nous fuyons		ils voient	
ils vivent		nous avons	
il bat		il faut	
ils veulent		il met	
vous perdez		vous crevez	
ils font		nous croyons	
vous dites		je suis	
ils prennent		je peux	

### ANNEXE B : Questionnaire oral

Exemples donnés lors des consignes de passation du test :

je ne **joue** pas encore dans la cour mais je vais bientôt jouer dans la cour  
tu ne **manges** pas encore de bonbons mais tu vas bientôt manger des bonbons  
nous ne **lavons** pas encore notre vélo mais nous allons bientôt —  
il ne **range** pas encore ses affaires mais il va bientôt —

Test individuel :

- (1) vous ne me **dites** pas encore des bêtises mais vous allez bientôt —
- (2) ils ne **font** pas encore leurs devoirs mais ils vont bientôt —
- (3) maman ne **bat** pas encore les œufs mais elle va bientôt —
- (4) elles ne **cousent** pas encore à la main mais elles vont bientôt —
- (5) tu ne **nettoies** pas encore le tableau mais tu vas bientôt —
- (6) il ne **faut** pas encore ce livre mais il va bientôt —
- (7) les enfants ne **prennent** pas encore le bus mais ils vont bientôt —
- (8) je ne **suis** pas encore en retard mais je vais bientôt —
- (9) il ne **sait** pas encore sa leçon mais il va bientôt —
- (10) vous ne **fuyez** pas encore l'orage mais vous allez bientôt —
- (11) ils ne **veulent** pas encore cette bille mais ils vont bientôt —
- (12) le sucre ne **fond** pas encore dans ma tasse mais il va bientôt —
- (13) Julie ne **suit** pas encore ce chemin mais elle va bientôt —
- (14) les enfants ne **vont** pas encore à l'école mais ils vont bientôt —
- (15) il ne **pleut** pas encore à Aix mais il va bientôt —
- (16) je ne **tiens** pas encore ce stylo mais je vais bientôt —
- (17) vous ne **craignez** pas encore la maîtresse mais vous allez bientôt —
- (18) ils n'**écrivent** pas encore à leurs parents mais ils vont bientôt —

- (19) je ne **crois** pas encore ton frère mais je vais bientôt —
- (20) je ne **lève** pas encore la main mais je vais bientôt —
- (21) tu ne **reçois** pas encore ton journal mais tu vas bientôt —
- (22) nous ne **désobéissons** pas encore à nos parents mais nous allons bientôt —
- (23) ils ne **construisent** pas encore ce mur mais ils vont bientôt —
- (24) nous ne **voyons** pas encore la lune mais nous allons bientôt —
- (25) tu ne **meurs** pas encore de rire mais tu vas bientôt —
- (26) nous ne **buvons** pas encore de coca mais nous allons bientôt —
- (27) je ne **dois** pas encore d'argent mais je vais bientôt —
- (28) tu ne **souffres** pas encore des dents mais tu vas bientôt —
- (29) ils ne **plaisent** pas encore à la maîtresse mais ils vont bientôt —
- (30) ils n'**ont** pas encore leur anniversaire mais ils vont bientôt —